

Projet DABAC
Développement d'Alternatives au Braconnage en Afrique Centrale

**RECENSEMENT DES SITES DE COMMERCIALISATION
DE VIANDE DE GIBIER
DANS LA VILLE DE YAOUNDE (CAMEROUN).**

Eléments de caractérisation de la filière à travers ses acteurs.



David EDDERAI, Cirad – Emt
Mireille DAME, Dabac

RAPPORT TECHNIQUE
Décembre 2003



TABLE DES MATIERES

1. INTRODUCTION	4
2. CONTEXTE – MATERIEL & METHODE	6
2.1. LA VILLE DE YAOUNDE.	6
2.2. METHODOLOGIE DE L'ETUDE.	8
3. RESULTATS	9
3.1. LES MARCHES.	10
3.2. LES CAFETERIAS.	12
3.3. LES RESTAURANTS.	14
4. DISCUSSION	15
5. REMERCIEMENTS	21
BIBLIOGRAPHIE	22
ANNEXES.	24
ANNEXE 1 : LISTING DES MARCHES.	25
ANNEXE 2 : LISTING DES CAFETERIAS.	26
ANNEXE 3 : LISTING DES RESTAURANTS	29

Liste des Illustrations.

<i>Figure n°1 : Carte de la ville de Yaoundé.....</i>	<i>6</i>
<i>Tableau I : Population estimée de Yaoundé en 2003 (source : CUY).....</i>	<i>7</i>
<i>Figure n°2 : Principaux quartiers de Yaoundé.....</i>	<i>7</i>
<i>Tableau II : Répartition par arrondissement des points de vente de gibier à Yaoundé.....</i>	<i>10</i>
<i>Figure n°3 : Répartition et importance relative des marchés de gibier à Yaoundé.....</i>	<i>10</i>
<i>Tableau III : Importance relative des marchés de gibier à Yaoundé.....</i>	<i>11</i>
<i>Figure n°4 : Répartition des cafétérias servant du gibier à Yaoundé.....</i>	<i>12</i>
<i>Tableau IV : Répartition par classes d'importance des cafétérias vendant des plats de gibier à Yaoundé.....</i>	<i>13</i>
<i>Figure n°5 : Répartition des restaurants servant du gibier à Yaoundé.....</i>	<i>14</i>
<i>Tableau V : Répartition par classes d'importance des restaurants vendant des plats de gibier à Yaoundé.....</i>	<i>14</i>
<i>Figure n°6 : Principaux arrondissements concernés par le commerce des produits de gibier à Yaoundé.....</i>	<i>17</i>
<i>Figure n°7 : Impact du train dans l'approvisionnement en gibier des points de vente (PdV) de Yaoundé.....</i>	<i>18</i>
<i>Figure n°8 : Principaux quartiers concernés par le commerce de gibier à Yaoundé.....</i>	<i>19</i>
<i>Figure n°9 : Principaux flux de gibier vers et dans Yaoundé.....</i>	<i>20</i>

1. INTRODUCTION

Il est maintenant clairement établi qu'en Afrique sub-saharienne, la consommation de viande de gibier compte pour une proportion importante de l'apport protéinique dans l'alimentation des populations, particulièrement en zone rurale (Asibey, 1974 – Hladick *et al.*, 1989 – Redford, 1993 – Chardonnet *et al.*, 1995 – Koppert *et al.*, 1996 – Delvingt, 1997 – Bahuchet & Iovéva, 1999 – Caspary, 1999 – Wilkie & Carpenter, 1999 – Auzel & Wilkie, 2000 – Delvingt *et al.*, 2001).

En clair, une très large proportion de la population consomme du gibier en quantité substantielle.

Longtemps perçu comme une "tradition", ce comportement semble répondre de plus en plus à des contraintes modernes, pour certaines très récentes :

- effondrement des pouvoirs d'achat (baisse du prix des matières premières, dévaluation, mesures d'ajustement, etc.)
- besoins accrus en bien de consommation modernes (santé, éducation, etc.)
- faible disponibilité de produits alternatifs
- enclavement des zones rurales, absence de tissu économique stable
- etc.

C'est ainsi que le gibier est progressivement devenu outre un produit de première nécessité dans l'alimentation des populations n'ayant que peu accès à d'autres sources de protéines animales, un bien commercial de toute première importance (Martin, 1983 – Anadu *et al.*, 1988 – King, 1994 – Joiris & Tchikangwa Nkanje, 1995 – Juste *et al.*, 1995 – Ngandjui, 1997 – Ngnegueu & Fotso, 1998 – Noss, 1998 – Caspary, 1999). Cette transition d'une activité de subsistance avec ses propres systèmes traditionnels de régulation vers une activité commerciale où le profit maximum est la règle principale a conduit à une intensification dramatique de la pression exercée sur les espèces sauvages au point que la consommation de viande de gibier est reconnue comme la principale menace pesant sur la préservation des espèces en zones forestières (Bodmer *et al.*, 1988 – Anadu *et al.*, 1988 – Robinson & Redford, 1991 – Juste *et al.*, 1995 – Wilkie & Carpenter, 1999 – Robinson & Bennett, 2000).

Avec les mutations démographiques que vivent les pays africains, et l'urbanisation croissante, il n'est pas surprenant que la consommation de viande de gibier se soit étendue des villages vers les villes (Feer, 1993 – Juste *et al.*, 1995). Ces dernières constituent un marché important pour les acteurs de la filière (Archer *et al.*, 2003) puisqu'elles concentrent les consommateurs, et offrent des clients à pouvoir d'achat élevé. Les voies de communication qui y arrivent constituent autant de points de pénétration pour les produits.

Ainsi, les villes africaines représentent-elles des noyaux de demande pour les produits de gibier et les acteurs de la filière qui chercheront à répondre à cette demande par une offre croissante.

L'éloignement des villes des sites de chasse entraîne l'organisation d'une filière structurée avec de multiples intervenants spécifiques (Bahuchet & Iovéva-Baillon, 1998 – Caspary, 1999), augmentant ainsi l'assiette des retombées de cette activité.

La législation rend généralement le commerce de viande de brousse illégal. De fait, ses acteurs sont partiellement clandestins, soit dans leur visibilité, soit à minima dans leur connaissance. Il s'agit d'une filière

très évolutive et mouvante qui s'adapte aux contraintes qu'elle subit (contrôles, flux, provenance, etc.), et son image à un instant t peut changer considérablement sous l'influence du temps ou d'autres contraintes. Ceci explique probablement les raisons pour lesquelles, il n'existe pas en général de recensement des points de commercialisation des produits de gibier dans les villes africaines.

Le projet Développement d'Alternatives au Braconnage en Afrique Centrale (DABAC), financé par l'Union européenne associe trois états (le Cameroun, la République du Congo et le Gabon) et le Centre de Coopération Internationale en Recherche Agronomique pour le Développement (Cirad) afin d'aborder la problématique de la viande de brousse sous sa spécificité urbaine. Les activités principales de ce projet s'orientent autour de 2 axes :

1. Diffusion de l'élevage de l'aulacode (*Thryonomys swinderianus*) comme production alternative légale de gibier à destination des consommateurs urbains et périurbains.
2. Caractérisation et monitoring de la filière viande de brousse au niveau des centres urbains.

En effet, il plane autour de ce qui touche au gibier de nombreuses zones d'ombres et les propos tenus à son égard vont des *scenarii* les plus catastrophistes au silence total. L'illégalité de l'activité est en grande partie responsable de cette méconnaissance car le recueil des données est rendu plus difficile.

Pourtant, il s'avère important d'avoir une image aussi réaliste que possible de ce qui se passe au niveau des villes, car celles-ci, comme expliqué auparavant, en tant que point d'aboutissement et concentrateur de flux d'origines variées, sont un reflet en un seul site d'une situation globale.

La caractérisation de la filière, de ses acteurs, de ses variations et de ses déterminismes doit constituer un outil décisionnel pour les autorités, en matière de politique de contrôle, mais aussi quant à des choix stratégiques de sensibilisation, et enfin en matière d'alternatives à développer. Le monitoring intervient comme indicateur de tendance et comme outil d'évaluation des évolutions dans le temps (effets de la raréfaction des espèces, de mise en œuvre de politique de contrôle, etc.)

L'inventaire des points de commercialisation de gibier à Yaoundé s'inscrit donc dans ce cadre global de caractérisation et de monitoring de la filière.

Les objectifs de ce recensement étaient :

1. Fournir aux autorités un listing des différents sites de commercialisation (et de leurs localisations) afin qu'elles puissent améliorer l'efficacité des opérations de contrôle / répression. En effet, les moyens d'intervention sont souvent insuffisants pour une surveillance "globale". Avec un tel recensement, il est plus aisé d'agir là où le besoin existe.
2. Obtenir une image globale de la structure de la filière dans la ville de Yaoundé (nombre de points de vente, acteurs impliqués, acteurs en amont, flux, importance semi quantitative relative, etc.)
3. Disposer d'une base d'échantillonnage et d'extrapolation pour d'entre enquêtes prévues dans le cadre du DABAC.

2. CONTEXTE – MATERIEL & METHODE

2.1. La ville de Yaoundé.

Yaoundé, capitale politique du Cameroun, se situe dans la zone forestière du pays, dans la province administrative du Centre. Son centre géographique se trouve à 3.86° N, 11.52°E, et la ville s'étend sur 143 km².

La ville est divisée en 6 arrondissements (Figure n°1) et comme dans la plupart des villes en Afrique subsaharienne, les localisations des sites font appel à des noms de quartiers et non pas à des noms et n° de rues (Figure n°2).

La population totale est estimée en 2003 à 1,5 millions d'habitants (source : Communauté Urbaine de Yaoundé ; cf. tableau I).

Figure n°1 : Carte de la ville de Yaoundé

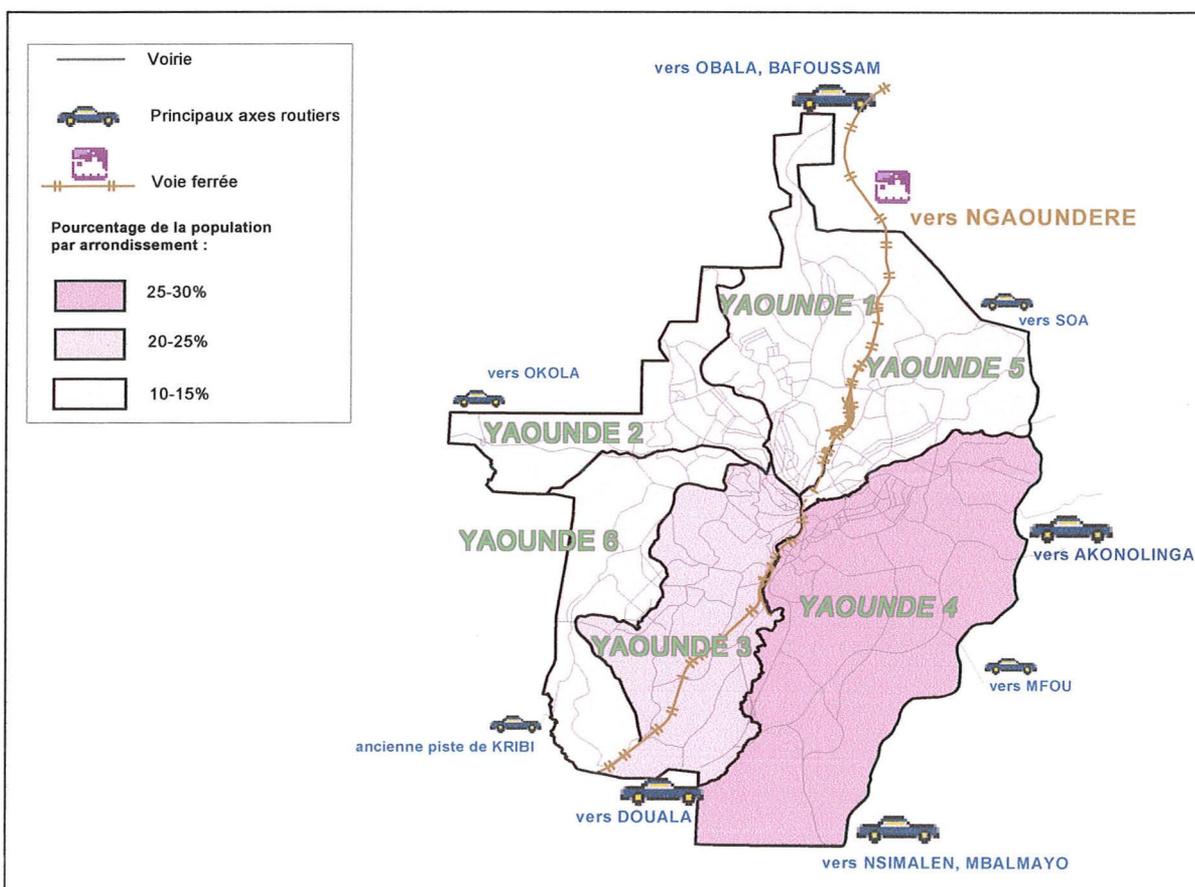
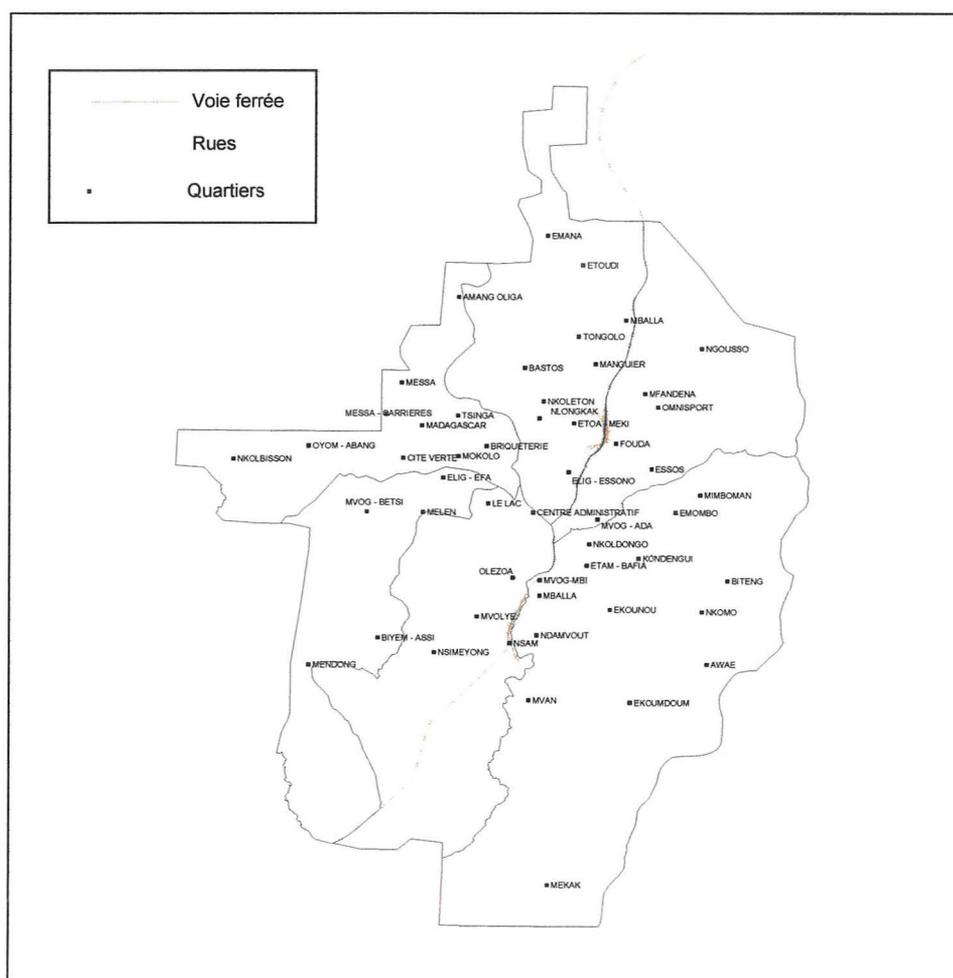


Tableau I : Population estimée de Yaoundé en 2003 (source : CUY)

Arrondissement	Population	Pourcentage de la population totale
1	197 988	14,0%
2	160 729	11,3%
3	311 483	22,0%
4	382 981	27,0%
5	193 393	13,7%
6	170 101	12,0%
TOTAL	1 416 674	

Figure n°2 : Principaux quartiers de Yaoundé



Les principales voies terrestres d'entrée dans Yaoundé sont (cf. Figure n°1) :

- d'une part le rail (surtout en provenance de Ngaoundéré),
- d'autre part 4 axes routiers majeurs :
 - o la route de l'Ouest, vers Obala, la Sanaga, Bafia et Bafoussam
 - o la route de Douala
 - o la route du Sud, vers l'aéroport Nsimalen, Mbalmayo, Ebolowa et Sangmélima
 - o la route de l'Est, vers Akonolinga, Abong-Mbang et Bertoua

2.2. Méthodologie de l'étude.

Sur la base du plan de la ville au 1 / 15 000 établi par l'Institut Cartographique National en 2000, l'ensemble de la voirie de Yaoundé a été parcouru par une enquêtrice circulant à pied.

Chaque rue n'a été parcourue qu'une seule fois.

Les recensements débutaient à 9h00 et s'achevaient à 16h00 heures. Les marchés étaient visités dès 6h30.

L'enquête a eu lieu du 13/03/03 au 29/04/03.

Les coordonnées géographiques de chaque site observé ont été déterminées par relevés GPS, les coordonnées étant exprimées en degrés décimaux. Par la suite, le nom du quartier et l'arrondissement ont pu être déduits.

Lorsqu'il en existait un, le nom du site était relevé.

Les différents points de vente ont été classés selon 5+1 catégories potentielles:

1. Cafétéria : cette catégorie regroupe tout un ensemble de commerces "légers" qui assurent une restauration de rue : *cafet'*, *aides-mamans*, *tournes-dos*, *vendeuses à la marmite*, etc. Il existe des spécificités pour chaque catégorie, mais généralement, le consommateur choisit son plat directement dans la marmite. Il s'assoit sur un banc rudimentaire et mange en général dans des assiettes en émail ou en plastique. Le confort est spartiate et le service limité au strict minimum. Les tarifs pratiqués sont très inférieurs à ceux des restaurants. Ces commerces servent fréquemment de cantine pour les actifs qui ne rentrent pas chez eux le midi.
2. Détaillant marché : il s'agit d'individus présents sur les marchés de la ville et commercialisant des pièces de gibier à préparer. Les produits sont fréquemment exposés sur des tables en bois, plus rarement à même le sol.
3. Domicile : il s'agit de personnes vendant du gibier à préparer dans leurs habitations.
4. Grossiste : il s'agit de collecteurs / transporteurs qui revendent au détail du gibier en provenance des zones de chasse. Cette catégorie d'acteurs est très volatile : les pièces de gibier rassemblées dans des grands sacs en toile sont en général écoulées en quelques minutes.
5. Restaurant : il s'agit d'un point de restauration qui rejoint le concept européen de restaurant. L'infrastructure est en général en matériaux durables, le consommateur bénéficie d'un confort relatif, le mobilier et la vaisselle sont élaborés, il existe généralement un menu et les tarifs s'adressent à une clientèle moyenne à aisée.
6. Autre.

Le nombre et le genre des personnes impliquées étaient relevés sur la base d'un comptage au niveau des marchés ou d'une interview pour les points de restauration (dans ce dernier cas, tous les acteurs n'étaient pas forcément présents au moment du passage).

Toujours sur la base d'interviews, des informations sur la provenance des produits étaient collectées : origine géographique et type d'acteurs en amont.

Enfin, il s'est agi de caractériser l'importance quantitative relative de chaque site. Ainsi, selon le type d'acteur, les indicateurs suivants ont été relevés :

- ☞ Pour les grossistes, il était prévu de relever le nombre de personnes sur le site et le nombre total de sacs de gibier observés.
- ☞ Pour les détaillants de marchés, les indicateurs étaient le nombre de vendeurs et le nombre de tables d'expositions observés.
- ☞ Pour les points de restaurations, nous relevions le nombre de tables dans la salle et le nombre d'espèces présentes sur le menu, et interrogeons sur le nombre moyen de plats de gibier vendus chaque jour.
- ☞ A domicile, il était prévu de relever le nombre de pièces de gibier observées.

Pour compléter ces informations semi quantitatives, nous avons relevés sur la base d'interviews l'heure moyenne de début d'activité et la fréquence hebdomadaire de l'activité (1 = moins de 1 fois par semaine ; 2 = 1 à 3 fois par semaine ; 3 = au moins 4 fois par semaine).

Cette caractérisation semi quantitative de chaque acteur, outre les informations directes qu'elle fournit, permettra pour d'autres travaux de définir des strates et de fournir 1)- un plan d'échantillonnage, 2)- une base d'extrapolation de résultats obtenus sur un échantillon.

3. RESULTATS

Les données brutes relevées figurent en annexes de ce rapport.

160 points de vente (PdV) ont été identifiés : 15 marchés, 102 restaurants et 43 cafeterias.

La "profession" est très majoritairement féminine : 84,3% des acteurs sont des femmes (n=249).

Le tableau II présente la répartition par arrondissement des PdV relevés.

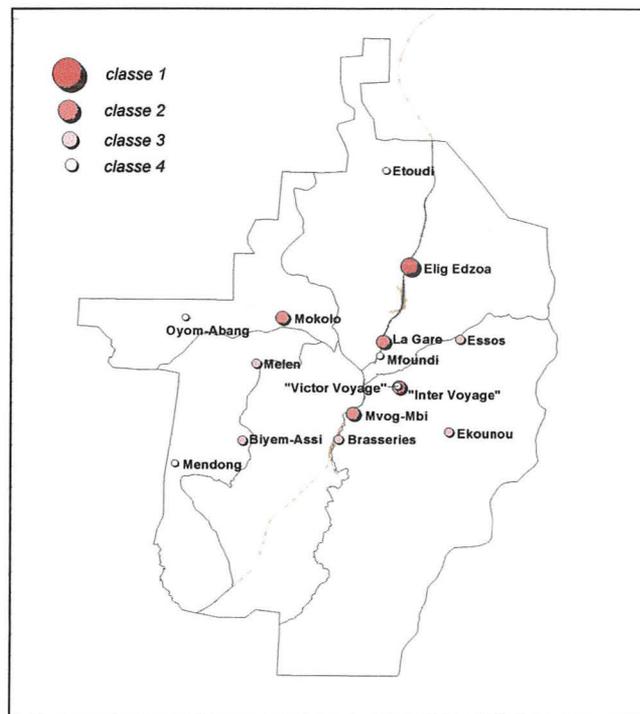
Tableau II : Répartition par arrondissement des points de vente de gibier à Yaoundé

Arrondissement	Marchés	Restaurants	Cafeterias	TOTAL	
4	5	27	17	49	30,6%
1	4	28	7	39	24,4%
5	0	23	10	33	20,6%
<hr/>					
2	2	14	3	19	11,9%
3	1	9	5	15	9,4%
6	3	1	1	5	3,1%
TOTAL	15	102	43	160	

3.1. Les marchés.

La figure n°3 illustre la répartition géographique des quinze marchés commercialisant du gibier dans Yaoundé.

Figure n°3 : Répartition et importance relative des marchés de gibier à Yaoundé.



Au regard de leur importance quantitative relative, il semble que les marchés de Yaoundé puissent être classés selon 4 catégories (cf. tableau III).

Elig-Edzoa est de loin le plus important des marchés avec 1/3 des tables à lui seul. Viennent ensuite 4 marchés importants (5 à 15 tables), puis 5 marchés moyens (2 à 3 tables) et enfin 5 petits marchés d'une seule

table. Ces deux dernières catégories (marchés de faible importance) représentent une part minime des activités puisque les cinq autres totalisent à eux seuls près de 80% du nombre de vendeurs et de tables.

Nous voyons par ailleurs dans le tableau III qu'il existe une bonne corrélation entre le nombre de vendeurs et le nombre de table, avec une table en moyenne par vendeur ($R^2=0,9714$).

Tableau III : Importance relative des marchés de gibier à Yaoundé.

		<u>Nombre de vendeurs</u>	<u>Nombre de tables</u>	Distance moyenne avec la voie ferrée (en km)
Classe 1	Marché d'Elig Edzoa	24	27	0,26
Classe 2	Marché de Mvog-Mbi	14	14	0,98
	Marché "Inter Voyage"	7	9	
	Marché de Mokolo	9	8	
	Marché de la Gare	10	7	
Classe 3	Marché d'Ekounou	3	3	2,02
	Marché des Brasseries	3	3	
	Marché de Biyem-Assi	3	3	
	Marché de Melen	2	2	
	Marché d'Essos	2	2	
Classe 4	Marché "Victor Voyage"	1	1	2,23
	Marché du Mfoundi	1	1	
	Marché de Mendong	1	1	
	Marché Oyom-Abang	1	1	
	Marché d'Etoudi	1	1	
TOTAL		82	83	

19 vendeurs sont des hommes (23,2%) et ces derniers ne sont pas présents sur les 10 marchés de faible importance. Sur les autres, ils représentent 20 à 30% des vendeurs, sauf au marché de la Gare, masculin à 70%.

L'activité est quotidienne sur la plupart des marchés ; seuls les vendeurs de Mendong, Mfoundi et Melen ont déclaré n'être présents qu'une à trois fois par semaine.

Sur tous, les ventes débutent entre 6h et 8h le matin.

La figure n°3 et le tableau III montrent qu'il existe un gradient décroissant de l'importance des marchés lorsque la distance avec le rail augmente. Ceci illustre la part très importante du train dans l'approvisionnement des marchés en produits de gibier (cf. infra). Parmi les 5 marchés d'importance (classes 1 et 2), seul celui de Mokolo qui est le marché "historique" se trouve à plus d'un kilomètre du rail.

La marché d'Elig-Edzoa semble quasi-exclusivement approvisionné par le train. Nous aurons l'occasion à plusieurs reprises de souligner la part écrasante que tient le train dans l'entrée des produits de gibier à Yaoundé. En effet, le rôle du train est direct (approvisionnement du plus gros marché de la ville) et indirect puisque nous verrons que le marché d'Elig-Edzoa est le principal centre d'achat de Yaoundé pour les autres commerçants de la ville (marchés et restaurants).

Au marché de Mvog-Mbi, deuxième en importance, certaines vendeuses vendent déjà des produits achetés à Elig-Edzoa. De façon plus globale, les schémas d'approvisionnement des marchés de la classe 2 sont diversifiés et multiples : les vendeurs quittent parfois la ville pour faire leurs achats, ou sont livrés directement ou encore s'adressent à des collecteurs dans les gares routières.

Le marché Inter Voyage est un marché "sauvage" dont l'existence est directement liée aux activités de collectes conduites par certains chauffeurs des agences de transport du quartier Nkoldongo qui rallient la capitale à la province de l'Est.

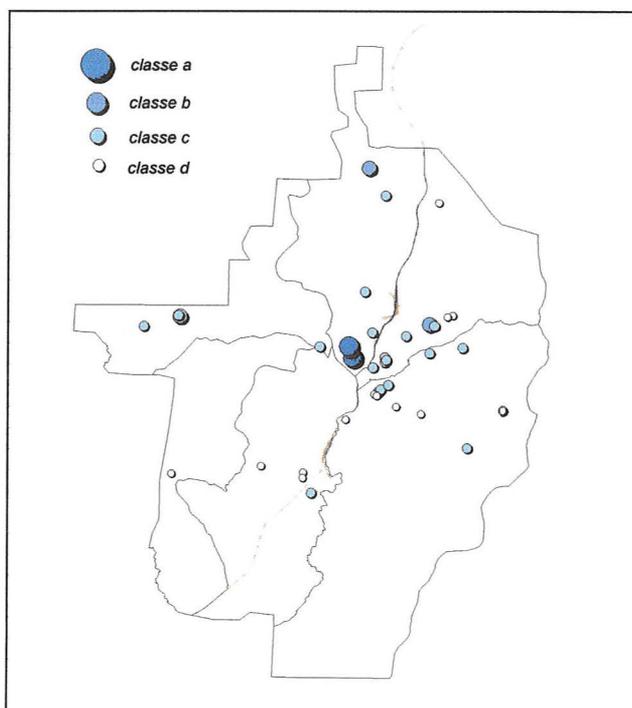
La plupart des marchés de faible importance (7/10) s'approvisionnent au moins en partie auprès du grand marché d'Elig-Edzoa (5/10) ou d'un des marchés importants.

Parmi ces dix marchés, seuls Ekounou, Brasseries, Victor Voyage et Etoudi font appel à des mécanismes d'approvisionnement propres (cf. Annexe 1). Les 6 autres ne font que redistribuer des produits déjà achetés à Yaoundé.

3.2. Les cafétérias.

La figure n°4 illustre la répartition géographique des cafétérias commercialisant du gibier à Yaoundé.

Figure n°4 : Répartition des cafétérias servant du gibier à Yaoundé.



Pour répartir les cafétérias en classes d'importance, nous avons considéré le nombre moyen de plats de gibier servis par jour (obtenu par interview). Pour les 8 cafétérias dans lesquelles l'information manquait, nous avons intégré le nombre de table (ces 8 cafétérias se sont retrouvées dans les classes c et d). Le tableau IV illustre les critères retenus et le nombre de cafétérias pour chaque classe.

Tableau IV : Répartition par classes d'importance des cafétérias vendant des plats de gibier à Yaoundé.

	Nombre de cafétérias	Nombre moyen de plats de gibier servis par jour	Nombre de tables
classe a	2	> 30	-
classe b	3	11 – 30	-
classe c	19 + 3	6 – 10	5 – 10
classe d	11 + 5	1 – 5	1 – 4
TOTAL :	43		

Globalement, il ressort de ce tableau que la plupart des cafétérias mènent des activités d'ampleur modeste (moins de 10 plats par jour), ce qui est en accord avec la nature même de ce type de commerce.

Signalons tout de même deux structures d'importance au cœur du centre ville qui servent à elles seules près de 100 plats par jour.

En accord avec le nombre de plats servis, le nombre d'espèces au menu est réduit : 1 seule espèce dans 72% des cas (n=25), et 2 pour encore 16%.

Le nombre total de plats de gibier vendus chaque jour serait de 370.

Sur les 43 cafétérias recensées, 7 ne proposent à leurs clients que du gibier (ils appartiennent aux classes c et d).

Le secteur semble exclusivement féminin : sur la base de notre enquête, les 62 acteurs identifiés étaient des femmes. Généralement, une seule personne assure le service (86% des cas). 42,9% (n=42) déclarent ne pas mener cette activité quotidiennement. Le service débute en moyenne vers 10 heures le matin (entre 8h00 et 11h00).

Les mécanismes d'approvisionnement font intervenir (n=41) :

- pour 51,2% les conducteurs de bus des agences de voyage du quartier Nkoldongo (ont été citées les compagnies suivantes : *Inter Voyage, Haut Nyong Express, Zambin Voyage* et *Espoir de l'Est*). Toutes desservent des circuits vers l'Est.
- pour 26,8% les marchés de gibier de Yaoundé
- 26,8% des cafétérias sont livrées sur place par des collecteurs (3/11) ou directement par des chasseurs (8/11)
- seule une femme (2,4%) se déplace vers les sites de chasse pour acheter son gibier.

En se basant sur le nombre de plats servis, il semble que les conducteurs de bus de Nkoldongo transportent 55% du gibier vendu par les cafétérias.

Les volumes commercialisés par ce type d'acteur échappent à 78,4% aux volumes présents sur les marchés.

Face à la part prépondérante que tiennent les agences de transport de Nkoldongo, il n'est pas surprenant que la majorité des produits, originaires des provinces du Centre et de l'Est arrivent dans Yaoundé par la route de l'Est. Les régions concernées sont Abong-Mbang, Akonolinga, Ayos, Messaména, et Sangmélina. D'autres schémas d'approvisionnement amènent du gibier depuis Bafia, Pouma, la Sanaga ou Ebolowa.

3.3. Les restaurants.

La figure n°5 et le tableau V présentent la répartition et l'importance relative des différents restaurants de gibier recensés. Les critères de classe retenus sont les mêmes que pour les cafétérias.

Aucun restaurant de classe A n'a été identifié et le nombre de plats servis n'était pas renseigné pour 14 restaurants.

Figure n°5 : Répartition des restaurants servant du gibier à Yaoundé.

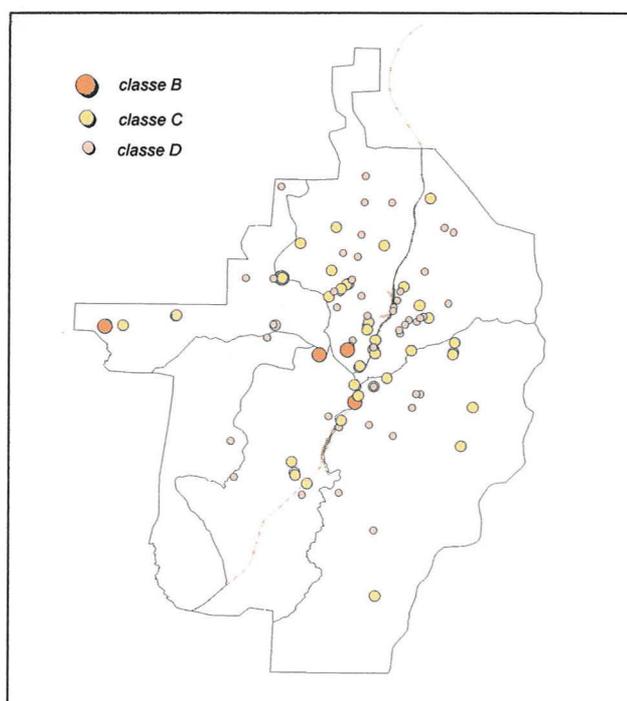


Tableau V : Répartition par classes d'importance des restaurants vendant des plats de gibier à Yaoundé.

	Nombre de restaurants	Nombre moyen de plats de gibier servis par jour	Nombre de tables
classe A	0	> 30	-
classe B	2 + 3	11 – 30	> 10
classe C	36 + 8	6 – 10	5 – 10
classe D	50 + 3	1 – 5	1 – 4
TOTAL :	102		

Le nombre d'espèces au menu n'a été obtenu que dans 37 restaurants. Le nombre maximum était 3 espèces au menu (4/37), et majoritairement une seule espèce à la carte (25/37).

Sur la base des 37 restaurants ayant renseigné sur le nombre de plats servis en moyenne chaque jour, et en extrapolant à l'ensemble des restaurants selon leur appartenance de classe, on peut considérer que le nombre total de plats de gibier vendus chaque jour dans les restaurants serait de 635.

Sur les 102 restaurants recensés, 8 ne proposent que du gibier (ils appartiennent aux classes C et D).

Là aussi, ce sont essentiellement des femmes qui sont liées à cette activité (81%, n=105).

Près de 75% (n=97) déclarent ne pas vendre des plats de gibier quotidiennement.

Au niveau des restaurants aussi, il est possible de consommer tôt dans la matinée, à partir de 8h00 dans certains, et en moyenne dès 10h30.

Les mécanismes d'approvisionnement font intervenir (n=89) :

- pour 53,9% les marchés de la ville. Le marché de Mvog-Mbi est le plus fréquemment cité (24 fois sur 48).
- 31,5% des restaurants ont développé des mécanismes propres et sont livrés directement par des collecteurs ou des chasseurs.
- 14,6% achètent du gibier transporté par les bus des agences de voyage du quartier Nkoldongo
- pour 12,4%, des déplacements sur les sites de chasse assurent aussi l'approvisionnement en gibier.

Là aussi, certains restaurants font appel à plusieurs acteurs en amont (ce qui explique que la somme des pourcentages soit supérieure à 1).

Au niveau des restaurants, les volumes commercialisés échapperaient à 59,4% aux volumes présents sur les marchés.

En dehors des 40% de produits issus des marchés, dont l'origine géographique est variée (cf. discussion), le gibier vendu dans les restaurants provient surtout de l'Est via les transporteurs de Nkoldongo ou via les circuits de livraison (Abong-Mbang, Akonolinga, Ayos, Messaména, Méyomessala, Mvoméka, Sangmélina, etc.) D'autres flux plus modestes proviennent d'Ebolowa, Eséka, Kribi, mais aussi Bafia, Pouma, la Sanaga et Obala.

4. DISCUSSION

Les résultats de ce recensement ne sont pas exhaustifs. En effet, la méthodologie avec "simple passage" comportait un risque d'estimation par défaut notamment pour :

- ✓ les acteurs cachés ; ainsi nous n'avons comptabilisé aucun vendeur de gibier à domicile, bien qu'une fraction au moins du commerce semble se dérouler chez les particuliers (Etoga, comm. pers.)
- ✓ les acteurs éphémères ; nous n'avons pas comptabilisé de grossistes lors de nos passages le long du rail et à certaines gares routières bien que ces endroits soient réputés pour abriter ce type de vente (WCS, comm. pers.)

- ✓ les acteurs irréguliers et/ou mobiles ; en ce sens, le nombre de cafétérias recensé est très certainement estimé par défaut. En 1995, Bahuchet & Iovéva-Baillon (1998) recensaient 862 vendeuses à la marmite et aides-mamans sur toute la ville (il n'a pas été précisé la proportion vendant du gibier)

Peu de travaux comparables existent dans la littérature à propos des grandes villes d'Afrique sub-saharienne. Caspary (1999) dénombre 110 vendeuses au total sur les marchés d'Abidjan. Le nombre de vendeuses de gibier serait aussi de 115 sur les marchés de Libreville (WCS, données non publiées).

A Yaoundé, le nombre total de tables de marchés est 83, soit 1 table pour environ 17 000 habitants. A Libreville, WCS a dénombré 74 tables, soit environ 1 table pour 8 000 habitants.

En matière de points de restauration, on compte à Yaoundé 1 point de vente de gibier pour 10 000 habitants. Un total de 1 000 plats de gibier seraient vendus chaque jour, soit 1 plat pour 1 400 habitants.

En considérant que les portions individuelles comportent approximativement 250 grammes de biomasse équivalent poids vif, ce circuit de la restauration de gibier consommerait 250 kg de biomasse par jour, dont 66,3% échappent aux volumes commercialisés dans les marchés de la ville. Ces chiffres doivent toutefois être considérés avec prudence. Une étude plus approfondie au niveau des points de restauration permettra de préciser cette première impression.

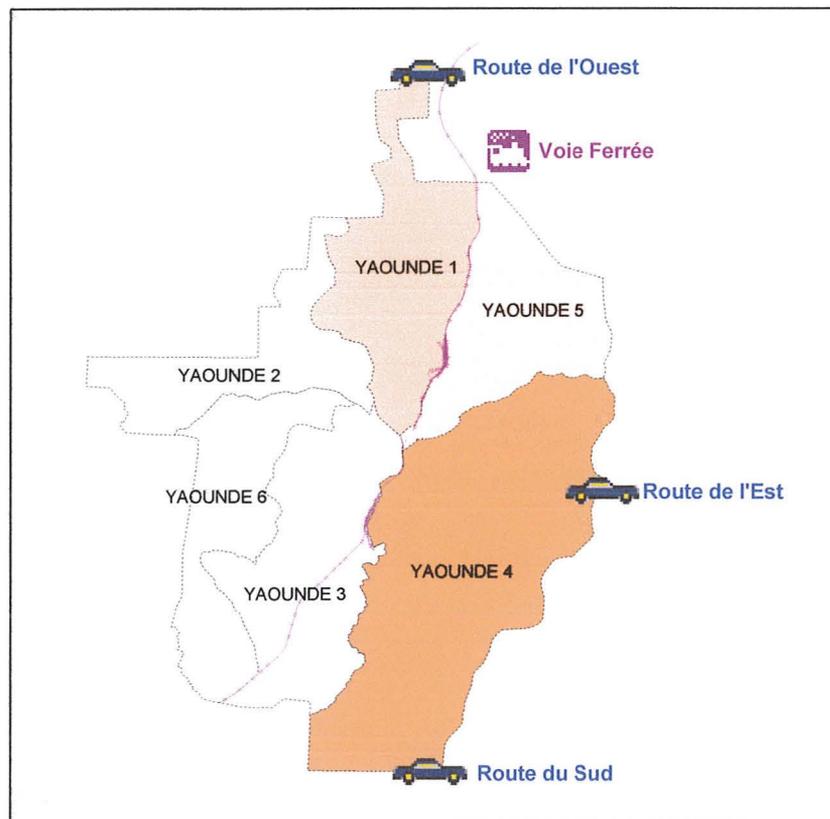
Comme souvent en Afrique Centrale, les commerçants urbains des produits issus du gibier sont très majoritairement des femmes. Déjà en 1999, Bahuchet & Iovéva décrivaient 80% de femmes parmi les "vendeurs" de gibier de Yaoundé. A Libreville, les "vendeurs" sur les marchés sont en fait exclusivement des vendeuses (Houben, *comm. pers.*). En Côte d'Ivoire, selon Caspary (1999), on compte 95% de femmes (marchés et maquis confondus). En Guinée Equatoriale aussi, les vendeuses sont majoritairement des femmes (Fa, 2000).

Le tableau II et la figure n°6 qui en est inspirée montrent une nette concentration des PdV dans les 4^{ème}, 1^{er} et 5^{ème} arrondissement qui comptent $\frac{3}{4}$ des PdV (près d'un tiers pour le 4^{ème} à lui seul).

Le nombre de PdV ne semble corrélé ni à la population, ni à la surface des arrondissements. Dans les deux cas, le test de la pente de la droite de régression est non significatif au risque 5%, et le coefficient de détermination est faible (respectivement 0,2447 et 0,4578).

La concentration des PdV dans ces 3 arrondissements s'explique mieux au regard des voies d'entrées dans la ville qui les concernent (cf. figure n°1 et n°6). Ainsi, les principales voies de pénétration du gibier dans la ville que sont le rail, la route de l'Ouest, celle de l'Est et celle du Sud entrent toutes dans Yaoundé par l'un de ces 3 arrondissements. Le gibier est donc plutôt vendu localement après son arrivée dans la ville.

Figure n°6 : Principaux arrondissements concernés par le commerce des produits de gibier à Yaoundé.

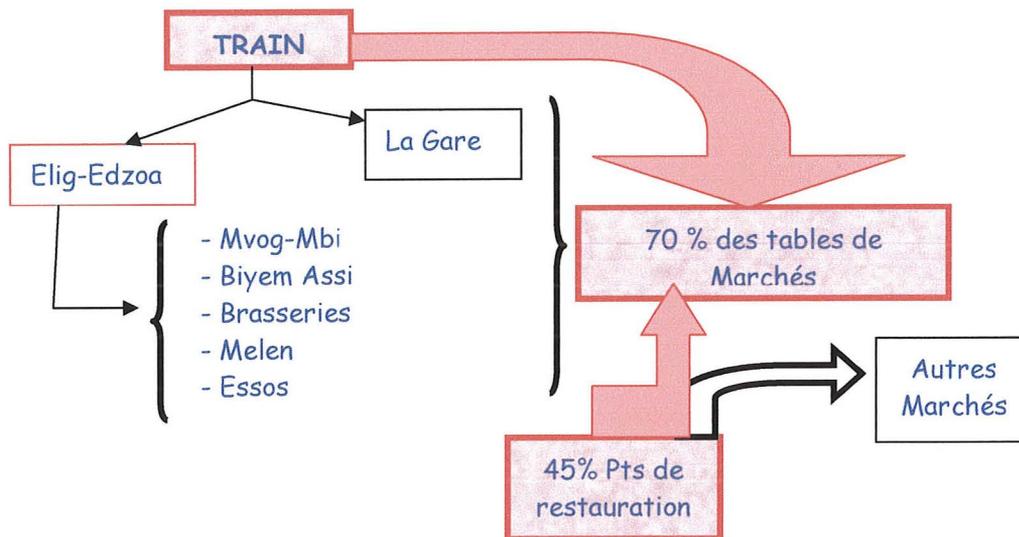


Ce lien entre voie d'entrée des produits dans la ville et sites de commercialisation est criant dans le cas des marchés (cf. figure n°3 et tableau III). On constate en effet que la plupart des marchés d'importance se trouvent le long de la voie ferrée.

Les marchés de faible importance (classe 3 et 4) jouent un rôle mineur quant aux volumes de gibier qu'ils contribuent à écouler de façon propre. La plupart vendent au moins en partie des produits déjà achetés sur d'autres marchés de Yaoundé. Leurs positions périphériques dans la ville (cf. figure n°3) ou relativement à un autre marché important (cas de Mfoundi vis à vis de La Gare) attestent qu'ils ne constituent que des points de redistribution. Même s'il n'existe pas de partenariat entre les vendeuses des uns et des autres, nous pourrions considérer que la plupart constituent des antennes décentralisées des marchés plus importants qui redistribuent du gibier aux habitants des zones périphériques.

Au moment de notre enquête, le train semble encore être le principal responsable de l'entrée de gibier dans la ville de Yaoundé. Son impact est direct quant au ravitaillement des marchés d'Elig-Edzoa et de La Gare, mais il s'étend aussi à d'autres marchés dont les vendeuses s'approvisionnent parfois auprès de l'un de ces deux marchés (notamment pour Mvog-Mbi), et donc aussi à de nombreux points de restauration puisque les marchés de Yaoundé constituent pour 45,4% d'entre eux un mode d'approvisionnement en gibier (cf. figure n°7).

Figure n°7 : Impact du train dans l'approvisionnement en gibier des points de vente (PdV) de Yaoundé.



Le gibier qui y est transporté a des origines variées, en lien bien sûr avec le parcours du train, tout au long duquel, au fil des arrêts, des sacs sont montés dans les wagons (CEW, 2000). Les produits arrivant par le train sont originaires :

- des provinces du Nord et de l'Adamaoua : le marché "local" pour ces produits étant limité, et la faune savanicole encore abondante, beaucoup de pièces fumées de babouins, cobs, buffles et suidés sont écoulées vers Yaoundé par ce vecteur ; le principal point d'embarquement est alors Ngaoundéré,
- de Tibati, Yoko, et du parc du Mbam et Djerem (traversé par le rail), avec embarquement entre Ngaoundal et Belabo (Ted d'éléphant, Pangar, Bitom, Ngoyoun).
- de la province de l'Est de par la proximité entre Bertoua et la gare de Belabo,
- des alentours de la rivière Sanaga dont le cours suit la voie ferrée de Belabo à Batchenga (situé à 40 km au Nord de Yaoundé).

L'autre clé de voûte de l'approvisionnement de la ville en gibier semble constituée par les sociétés de transport qui desservent l'Est du pays et dont les gares routières se concentrent à Nkoldongo. Outre l'approvisionnement direct des marchés "Victor Voyage" et "Inter Voyage" qui se tiennent dans les enceintes mêmes de ces agences, 26% des points de restauration s'approvisionnent aussi ce niveau. D'après notre enquête, l'on peut estimer qu'un quart des plats de gibier vendus dans la ville sont issus de produits achetés au niveau de ces agences (soit 1 900 kg de biomasse équivalent poids vif chaque mois).

Au total, le train et les agences de voyage de Nkoldongo rayonnent sur 80% des tables des marchés et sur 70% des points de restauration.

La part importante tenue par les agences de transport dans l'approvisionnement des cafétérias est probablement liée à différents facteurs :

- les rotations multiples assurent l'arrivée quotidienne de nouvelles pièces (ce qui n'est pas forcément le cas sur les marchés, très liés au train).
- les arrivées de gibier sont étalées sur la journée et répondent mieux aux besoins des commerçantes qui n'achètent que des petites quantités, chaque jour et à des horaires variables (lorsque toute leur marmite a été vendue).
- la provenance (Est) et les rotations nombreuses permettent de ramener du gibier frais, préféré des consommateurs, et plus propice à la restauration ; le gibier non fumé est très rare sur les marchés de la ville.

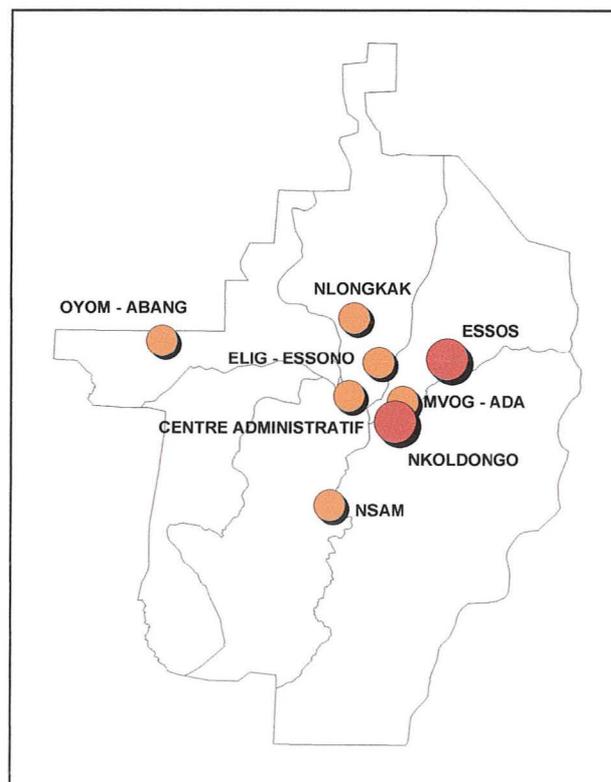
Le volume d'activité modeste pour chaque acteur des cafétérias ne justifie pas des déplacements vers les sites de chasse, d'autant que les stocks n'existent pas. Le plat vendu un jour a généralement été acheté et préparé la veille.

En revanche, il n'est pas surprenant que dans le cas des restaurants, les marchés deviennent prépondérants dans les mécanismes d'approvisionnement. Tous plats confondus, ils ont généralement un plus gros volume d'activités que les cafétérias et les marchés leur permettent de trouver en un même lieu tout un ensemble de produits qu'ils utilisent, dont du gibier.

Le nombre moyen de PdV par quartier est 3,2 (n=47) et la médiane est située à 2.

Seuls 8 quartiers comptent plus de 5 PdV, mais ils totalisent 50% de tous les points de vente de la ville. Il existe donc de véritables "hot-spots" du commerce du gibier (cf. figure n°8).

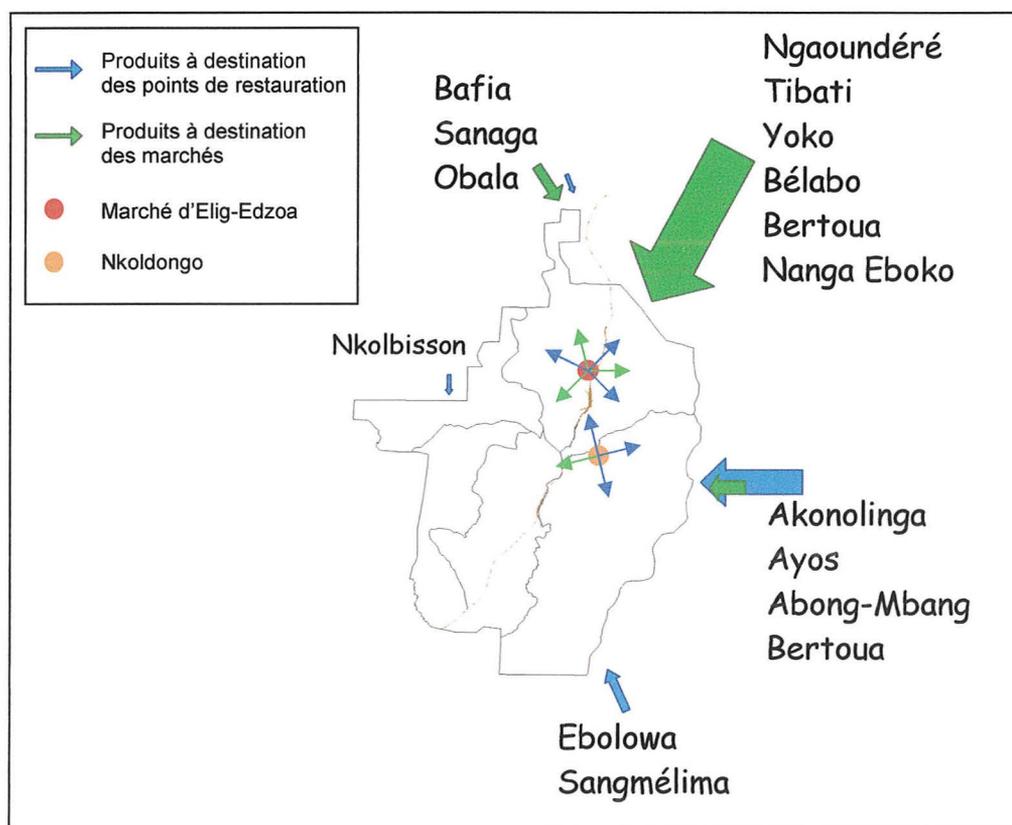
Figure n°8 : Principaux quartiers concernés par le commerce de gibier à Yaoundé.



La présence du quartier Oyom-Abang parmi les hot-spots s'explique par l'existence dans cette zone d'un noyau de chasseurs qui y livrent directement leurs prises.

Il est bien impossible à partir d'une telle enquête de caractériser précisément les volumes entrant dans Yaoundé et leur origine. D'ailleurs, les indicateurs retenus pour les marchés et les points de restauration ne permettent pas de comparer. Nous pouvons toutefois tenter de représenter les principaux flux de gibier vers et dans la ville (Figure n°9). Le train, puis la route de l'Est sont les deux principales voies d'entrée. Dans la ville, le marché d'Elig-Edzoa et Nkoldongo sont les deux principaux sites de redistribution vers les autres commerçants urbains.

Figure n°9 : Principaux flux de gibier vers et dans Yaoundé.



Avant de clore, nous souhaiterions apporter quelques éclairages sur cette activité au regard des textes législatifs qui sont censés la réglementer. Pour cela, nous nous référons aux textes actuellement en vigueur, à savoir la loi n°94-01 du 20 janvier 1994 portant régime des forêts, de la faune et de la pêche, et le décret n°95-466-PM du 20 juillet 1995 fixant les modalités d'application du régime de la faune :

- *Art. 98 : La détention et la circulation à l'intérieur du territoire national d'animaux protégés vivants, de leurs dépouilles ou de leurs trophées, sont subordonnées à l'obtention d'un certificat d'origine délivré par l'Administration chargée de la faune. Même si cette clause concerne particulièrement les espèces des classes de protection A et B, aucun produit de gibier de ces*

espèces n'entre dans Yaoundé accompagné d'un tel certificat. La totalité des acteurs en amont qui transportent des produits concernant ces espèces sont donc dans l'illégalité.

- *Art. 101 : (1) Toute personne trouvée, en tous temps, ou en tous lieux en possession de tout ou partie d'un animal protégé de la classe A ou B [...], vivant ou mort, est réputée l'avoir capturé ou tué.* Ainsi, les vendeurs des marchés ou les restaurateurs qui commercialisent des produits issus d'espèces appartenant à ces deux classes de protection, puisqu'ils sont en possession d'une partie de l'animal, sont réputés aux yeux de la loi, les avoir tué eux-mêmes. L'abattage de ces animaux est strictement réglementé et notamment soumis à l'obtention préalable d'un permis de chasse (Art. 78) qu'aucun commerçant urbain ne possède. Donc, tous les commerçants qui vendent des produits issus de ces espèces sont dans l'illégalité.
- *Art. 24 : (3) Les produits issus de la chasse traditionnelle sont exclusivement destinés à un but alimentaire et ne peuvent, en aucun cas, être commercialisés.* La chasse traditionnelle est la seule qui n'est pas soumise à l'obtention d'un permis de chasse. Elle est toutefois restreinte aux espèces de classe C et ne peut être pratiquée qu'avec des armes traditionnelles ; les filets synthétiques, les câbles métalliques et les fusils y sont strictement interdits. En pratique, aucun chasseur ne respecte ces règles. Indépendamment, nous déduisons que seuls les dépouilles d'animaux obtenues sous couvert d'un permis de chasse peuvent être commercialisées.
- *Art. 45 : (1) Le transport et le commerce de dépouilles d'animaux des classes B et C ne peut être fait que par les possesseurs d'un permis de collecte.* En pratique, très peu sont délivrés. Les permis de collecte ne semblent pas valables pour les espèces de classe A.

En deux années (1996 et 1997), ce ne sont que 21 demandes de permis de chasse déposées par des nationaux et 83 dossiers de permis de collecte qui ont été enregistrées (Ngoufo, 1998).

Au final, c'est donc une chaîne d'irrégularités qui se succède avant que le gibier ne soit vendu aux consommateurs de Yaoundé, et dans tous les cas, les commerçants des villes sont d'une façon ou d'une autre dans l'illégalité, indépendamment même des espèces commercialisées.

Dans le cas de Yaoundé, il ressort une concentration des activités, propice à un renforcement des contrôles. Ainsi, on compte en tout 15 PdV "importants" (appartenant aux classes 1, 2, B, a et b). Ces 15 PdV représentent 90% du nombre total de tables sur les marchés (en intégrant les petits marchés périphériques qui ne se ravitaillent qu'au près des marchés importants) et 25% des plats servis dans toute la ville.

5. REMERCIEMENTS

Nous tenons à remercier l'ensemble des personnes consultées préalablement à ces travaux et qui nous ont fait partager leurs connaissances sur l'organisation de ce commerce dans la ville : Gilles Etoga (Ministère de l'Environnement et des Forêts), Olivière Mouhaba (Ministère de l'Environnement et des Forêts), Jacques Rosseel (projet ECOFAC), Roger Ngoufo (Cameroon Environmental Watch) et David Nzouango (Wildlife Conservation Society) avec un remerciement tout particulier à Philippe Auzel (Jane Goodall Institute).

Nous adressons par ailleurs tous nos remerciements au service de cartographie de la Communauté Urbaine de Yaoundé (CUY) pour la mise à disposition de son fond informatisé.

Bibliographie

- ANADU, P.A., P.O. ELAMAH and J.F. OATES, 1988. The bushmeat trade in Southwestern Nigeria: a case study. *Human Ecology*, 16: 199-208.
- ARCHER B., BECK J., DOUTHWAITE K., RUPPERT D., 2003. Playing in Counterpoint: Bushmeat Users and the Possibility of Alternatives. BCTF, 50p.
- ASIBEY E.O.A., 1974. Wildlife as a source of protein in Africa South of the Sahara. *Biological Conservation*, 6 (1) : 32-39
- AUZEL P., WILKIE D., 2000. Wildlife use in Northern Congo: Hunting in a Commercial Logging Concession. In: Robinson JG, Benett EA, Eds. *Hunting for sustainability in tropical forests*. Columbia University Press, New York, 413-426.
- BAHUCHET S., IOVEVA-BAILLON K., 1998. Le rôle de la restauration de rue dans l'approvisionnement es villes en viande sauvage : le cas de Yaoundé (Cameroun). In : Bley D. *et al.*, Eds., *Villes du Sud et environnement*, Ed. du Bergier, Travaux de la Société d'Ecologie Humaine, 171-182.
- BAHUCHET S., IOVEVA K., 1999. De la forêt au marché : le commerce de gibier au sud Cameroun. In : Bahuchet S., Bley D., Pagezy H., Vernazza-Licht N., Eds., *L'homme et la forêt tropicale*, Ed. du Bergier, Travaux de la Société d'Ecologie Humaine, 533-558.
- BODMER R.E., FANG T.G., MOYA I.L., 1988. Primates and ungulates: a comparison of susceptibility to hunting. *Primate Conservation*, 4 (1) : 13-18.
- CASPARY H.U., 1999. Utilisation de la faune sauvage en Côte d'Ivoire et Afrique de l'Ouest – potentiels et contraintes pour la coopération au développement. Rapport GTZ, Eschborn, 184p.
- CEW, 2000. Braconnage et circulation des produits fauniques le long du rail (Axe Yaoundé – Ngaoundal). Rapport, Yaoundé, 25p.
- CHARDONNET P., CHARDONNET B., DANIEL P., DARROZE S., FEER F., FORSTER M., FRITZ H., LAMARQUE F., de LAMOTTE I., LAPLANCHE S., MSELLATI L., PLANTON H., WOODFORD J., ZORZI N., 1995. Faune sauvage africaine : La ressource oubliée, tome I. CECA-CE-CEEA, Bruxelles - Luxembourg, 415p.
- DELVINGT W., 1997. La chasse villageoise : synthèse régionale des études réalisées durant la première phase du programme ECOFAC au Cameroun, au Congo et en République Centrafricaine. Faculté Universitaire des Sciences Agronomiques de Gembloux, ECOFAC AGRECO-CTF, 73p.
- DELVINGT W, DETHIER M, AUZEL P, JEANMART P., 2001. La chasse villageoise Badjoué, gestion coutumière durable ou pillage de la ressource gibier ? In : Delvingt W, Eds. *La forêt des hommes. Terroirs villageois en forêt tropicale africaine*. Presses Agronomiques, Gembloux, Belgique, 65-92.
- FA J.E., 2000. Hunting Animals in Bioko Island, West Africa: Sustainability and Future. In: Robinson JG, Benett EA, Eds. *Hunting for sustainability in tropical forests*. Columbia University Press, New York, 168-198.
- FEER F., 1993. The potential for sustainable hunting and rearing of game in tropical forests. In Hladik C.M., Hladik, A., Linares, O.F., Pagezy, H. Semple, A. and Hadley, M. , Eds. *Tropical forests, people and food: biocultural interactions and applications to development*. Man and Biosphere Series , Vol 13, UNE SCO and The Partenon Publishing Group, Paris, 691-707.
- HLADIK C.M., BAHUCHET S., de GARINE I., 1989. Se nourrir en forêt équatoriale : anthropologie alimentaire des populations des régions forestières humides d'Afrique. Paris, Unesco-MAB, 110p.
- JOIRIS D.V., TCHIKANGWA NKANJE B., 1995. Systèmes foncier et socio-politique des populations de la réserve du Dja. ECOFAC, Yaoundé, 162p.
- JUSTE J., FA J.E., PEREZ DEL VAL J., CASTROVIEJO J., 1995. Market dynamics of bushmeat species in Equatorial Guinea. *Journal of Applied Ecology*, 32(2): 454-457.
- KING S., 1994. Utilization of wildlife in Bakossiland, West Cameroon with particular reference to primates. *TRAFFIC Bulletin*, 4 : 63-73.
- KOPPERS G.J.A., DOUNIAS E., FROMENT A., PASQUET P., 1996. Consommation alimentaire dans trois populations forestières de la région côtière du Cameroun : Yassa, Mvae et Bakola. In : Hladick *et al.* Eds.,

L'alimentation en forêt tropicale, interactions bioculturelles et perspectives de développement. Unesco, Paris, 477-496.

MARTIN, G.H.G., 1983. Bushmeat in Nigeria as a natural resource with environmental implications. *Environmental Conservation*, 10 : 125-134.

NGANDJUI G., 1997. Inventaire et utilisation durable de la faune mammalienne en milieu forestier équatorial : cas du secteur ouest de la réserve de biosphère du Dja (Sud Cameroun). Thèse de Doctorat, Montpellier 3, 256p.

NGNEGUEU P.R., FOTSO R.C., 1998. Chasse villageoise et conséquences pour la conservation de la biodiversité dans la réserve de biosphère du Dja. ECOFAC, Yaoundé, Cameroun.

NGOUFO R., 1998. Rapport du projet pilote d'éducation environnementale et de sauvegarde de la faune. CEW, Yaoundé, 41p.

NOSS A., 1998. Cable snares and bushmeat markets in a Central African forest. *Environmental Conservation*, 25 : 228-233.

REDFORD K.H., 1993. Hunting in Neotropical forests: a subsidy from nature. In : Hladick CM, Hladick A, Linares OF, Pagezy H, Semple A, Hadley M Eds. *Tropical forests, people and food: biocultural interactions and applications to development*. Man and Biosphere Series , Vol 13, UNE SCO and The Partenon Publishing Group, Paris.

ROBINSON J.G., REDFORD K.H., 1991. Sustainable harvest of neotropical forest animals. In : Robinson JG, Redford KH, Eds. *Neotropical Wildlife Use and Conservation*. University of Chicago Press, Chicago. 415-429

ROBINSON J.G., BENETT E.A., 2000. *Hunting for sustainability in tropical forests*. Columbia University Press, New York, 582p.

WILKIE D.S., CARPENTER J.F., 1999. Bushmeat hunting in the Congo Basin: An assessment of impacts and options for mitigation. *Biodiversity and Conservation*, 8 (7) : 927-955

ANNEXES.

ANNEXE 1 : Listing des marchés.

Nom	Quartier	Arr ^t	Latitude Nord	Longitude Est	Nb de vendeurs (H/F)	Nb de tables	Fréquence de l'activité	Heure de démarrage	Mode d'approvisionnement	Provenance déclarée
Elig Edzoa	Mfandena	1	3,88935	11,53191	24 (6/18)	27	3	6	Train	P. Nord, P. Adamaoua, P. Centre P. Est (zones périphériques à la voie ferrée)
Mvog-Mbi	Mvog-Mbi	4	3,85053	11,52146	14 (2/12)	14	3	6	Elig Edzoa Gares routières Livrés par chasseurs	
La Gare	Elig-Essono	1	3,86893	11,52512	10 (7/3)	7	3	8	Livrés sur place Se déplacent	P. Est Yoko, Djoum
Mokolo	Mokolo	2	3,87546	11,4991	9 (2/7)	8	3	7	Se déplacent	Yoko
"Inter Voyage"	Nkoldongo	4	3,85661	11,52926	7 (2/5)	9	3	6	Collecteur Inter Voyage	Akonolinga, Ayos
Ekounou	Ekounou	4	3,8446	11,54203	3 (0/3)	3	3	7	Se déplacent Grossistes / Collecteurs	
Brasseries	Ndamvout	4	3,84253	11,51369	3 (0/3)	3	3	6	Elig Edzoa Livrés par collecteurs	
Biyem-Assi	Biyem-Assi	6	3,84225	11,48883	3 (0/3)	3	3	7	Elig Edzoa	
Melen	Melen	6	3,8631	11,49235	2 (0/2)	2	2	8	Elig Edzoa	
Essos	Essos	4	3,86973	11,54481	2 (0/2)	2	3	7	Elig Edzoa	
Mendong	Mendong	6	3,83608	11,47134	1 (0/1)	1	2	7	Mvog-Mbi	
"Victor Voyage"	Nkoldongo	4	3,85706	11,52871	1 (0/1)	1	3	8	Collecteur Victor Voyage	Akonolinga, Ayos
Mfoundi	Elig-Essono	1	3,86529	11,52412	1 (0/1)	1	2	6	Marché de La Gare	
Oyom-Abang	Oyom-Abang	2	3,87568	11,47393	1 (0/1)	1	3	7	Marché de Mokolo	
Etoudi	Etoudi	1	3,91562	11,52544	1 (0/1)	1	3	6	Livrée par collectrices	Lékié, Bafia

ANNEXE 2 : Listing des cafétérias.

* ces points de vente ne commercialisent que du gibier

† 100% des acteurs sont des femmes

AT = agences de transport

Nom*	Quartier	Arr†	Latitude Nord	Longitude Est	Nb de vendeurs†	Nb de tables	Nb plats gibiers par jour	Fréquence de l'activité	Heure de démarrage	Acteurs en amont	Provenance déclarée
Centrale Bar	Centre Administratif	1	3,8649	11,51978	6	30	60	3	9	Marché Mvog-Mbi AT Nkoldongo	
Marché SHO	Centre Administratif	1	3,86788	11,51872	6	18	36	3	10	AT Nkoldongo	Pouma
	Elig-Essono	1	3,87179	11,52488	1	4	8	3	9	AT Nkoldongo	
Restaurant Bar Tam-Tam	Emana	1	3,92926	11,52012	1	11	10	3	11	Livré par collecteur	Sanaga
	Etoa Meki	1	3,88277	11,52282	1	4	10	2	11	Marché Mfoundi AT Nkoldongo	
Zenon Bar	Etoudi	1	3,91599	11,52385	2	8	20	3	9	Livré par chasseurs	Sanaga, Bafia
Bar Restaurant Sous Manguier	Mballa V	1	3,90871	11,52823	1	10	8	3	10	AT Nkoldongo	
Gentil Bar	Oyom-Abang	2	3,87595	11,4728	1	6	20	3	10	Marché Mokolo livré par chasseurs	Nkolbisson, Oyom-Abang
	Oyom-Abang	2	3,87629	11,47226	1	8	10	2	10	Livré par chasseurs	Nkolbisson, Oyom-Abang
	Oyom-Abang	2	3,87344	11,46295	1	5	8	2	10	Livré par chasseurs	Nkolbisson, Oyom-Abang
Délégation Travaux Publics	Centre Administratif	3	3,86797	11,51066	4	10		3			
	Nsam	3	3,82859	11,50851	3	9		3	8	Livré par chasseur	
	Nsam	3	3,83412	11,50625	1	4		3	11	Livré par chasseur	
	Nsam	3	3,83266	11,50612	1	4		3		Grossiste/collecteur	
Café Restaurant Merveille	Nsimeyong	3	3,83585	11,49474	1	4		2		Marchés de Yaoundé	
	Biteng	4	3,85087	11,56025	1	6	5	3	11	Elig Edzoa	
Bar de Biteng	Biteng	4	3,85087	11,56025	1	5		3	11	Elig Edzoa	
Crayon du Destin Bar	Emombo	4	3,86629	11,54042	1	7	8	3	11	Livré sur place	Ebolowa

Nom*	Quartier	Arr ^t	Latitude Nord	Longitude Est	Nb de vendeurs†	Nb de tables	Nb plats gibiers par jour	Fréquence de l'activité	Heure de démarrage	Acteurs en amont	Provenance déclarée
Resto Bar Montée Kondengui	Etam-Bafia	4	3,85188	11,5313	1	10	5	2	11	AT Nkoldongo (Inter Voyage)	Akonolinga
Cuisine Africaine	Etam-Bafia	4	3,8548	11,52605	1	4		3	10	AT Nkoldongo (Inter Voyage)	
*	Koabang	4	3,86173	11,58541	1	5	10	2	11	Livré par chasseur	
Evènement Bar *	Mimboman	4	3,86769	11,54931	1	6	10	3	10	AT Nkoldongo	
Repère Bar *	Mimboman	4	3,86769	11,54931	1	3	10	2	9	AT Nkoldongo	
	Montée Kondengui	4	3,84994	11,53814	1	4	5	2	10	Marché Mvog-Mbi	
	Mvog-atangana Mballa	4	3,84841	11,51768	1	4	5	3	10	Marché Mvog-Mbi	
Chez Anny *	Nkoldongo	4	3,85588	11,52662	1	10	10	3	10	AT Nkoldongo (Haut-Nyong Express)	Abong-Mbang
	Nkoldongo	4	3,85646	11,52717	4	8	8	3	8	AT Nkoldongo (Haut-Nyong Express)	Abong-Mbang, Messaména
	Nkoldongo	4	3,85765	11,52922	1	4	8	3	10	AT Nkoldongo (Victor Voyage)	Akonolinga, Ayos
Terrasse Belibe	Nkoldongo	4	3,85577	11,52655	1	4	6	3	9	AT Nkoldongo (Inter Voyage + Espoir de l'Est)	Akonolinga, Abong-Mbang
Le Virgin Bar	Nkoldongo	4	3,85514	11,52574	1	7	5	3	11	AT Nkoldongo (Zambin Voyage)	Akonolinga
Sylvie Bar	Nkoldongo	4	3,85522	11,52542	1	3	3	2	11	AT Nkoldongo (Zambin Voyage + Inter Voyage)	Akonolinga
Café Moline	Nkomo	4	3,84072	11,55067	1	8	10	3	10	Marchés de Yaoundé	
	Essos	5	3,87389	11,54046	1	10	12	3	9	AT Nkoldongo	
Bar Deux-Zéro *	Essos	5	3,87085	11,53398	1	4	7	3	11	Elig Edzoa	
Tamtam Plus Essos	Essos	5	3,87356	11,5417	1	4	6	3	9	AT Nkoldongo	

Nom*	Quartier	Arr ^t	Latitude Nord	Longitude Est	Nb de vendeurs†	Nb de tables	Nb plats gibiers par jour	Fréquence de l'activité	Heure de démarrage	Acteurs en amont	Provenance déclarée
Prestige Bar	Essos	5	3,87644	11,54651	1	7	3	3		Marché Mvog-Mbi, Marché Ekounou	
Restaurant Le Cocktail	Essos	5	3,87607	11,54507	1	3		3			
	Mvog-Ada	5	3,86511	11,52821	1	6	10	3	10	AT Nkoldongo	
	Mvog-Ada	5	3,8638	11,52824	1	3	10	2	11	AT Nkoldongo	
Bar Un Zéro *	Mvog-Ada	5	3,86437	11,52869	1	4	8	3	10	AT Nkoldongo	
	Mvog-Ada	5	3,86238	11,52507	1	4	6	2	11	AT Nkoldongo	
	Ngouso Mvog-Mbi	5	3,9068	11,54261	1	2	5	2	10	Se déplace	Sangmélina
Restaurant Café Aïcha *	Mendong	6	3,83377	11,47049	1	7	4	3	11	Livré par chasseur	

ANNEXE 3 : Listing des restaurants

* ces points de vente ne commercialisent que du gibier

AT = agences de transport

R. = Restaurant

CR. = Café Restaurant

H. = Hôtel

Nom	Quartier	Arr ^t	Latitude Nord	Longitude Est	Nb de vendeurs (F/H)	Nb de tables	Nb plats gibiers par jour	Fréquence de l'activité	Heure de démarrage	Acteurs en amont	Provenance déclarée
R. La Foret Dense	Bastos	1	3,88793	11,51565	0/1	25	10	2		AT Nkoldongo	
R. Les Frites Dorées	Bastos	1	3,89532	11,50716	1/0	11	6	2		Marchés de Yaoundé	
R. Le Coq Blanc	Bastos	1	3,89267	11,51881	1/0	10	1	1		Marchés de Yaoundé	
R. Le Cochylis	Centre Administratif	1	3,88076	11,51498	1/0	7	8	2	10	Marchés de Yaoundé	
Mercure Plus	Centre Administratif	1	3,86627	11,52009	0/1	11					
Girafe H.	Elig-Essono	1	3,87384	11,52588	0/1	20	10	2			
R. Le Forestier	Elig-Essono	1	3,86735	11,52088	1/0	22	2	1	10	Marché Mvog-Mbi	
R. Rue Case Nègre	Elig-Essono	1	3,86888	11,52154	1/0	16	2	1	11	Marché Mvog-Mbi	
H. Le Tango	Elig-Essono	1	3,87302	11,52514	0/1	10	1	1	11	Marchés de Yaoundé	
R. La Paille d'Or	Elig-Essono	1	3,87181	11,52543		10		3	11		
Aquarium	Etoa Meki	1	3,87561	11,52551	1/0	12	5	2	10	Marchés de Yaoundé Se déplace	
R. Source Baobab	Etoa Meki	1	3,88102	11,52384	1/0	5	5	3	11	Marchés de Yaoundé	
R. La Roche	Etoudi	1	3,91362	11,52488	1/0	6	5	3	12	AT Nkoldongo	
R. Le Marronnier	Hippodrome	1	3,87786	11,51721	1/0	12	1	1		Livré sur place	
R. Jet Set	Manguier	1	3,89474	11,52997	0/1	6	10	2	12		
R. Le P'tit Coin Des Amies	Mballa I	1	3,89969	11,51691	1/0	3	6	2	10	Livré par chasseurs	Nkolbisson, Oyom-Abang
Masque H.	Mballa I	1	3,89762	11,52379	0/1	8	3	1	9	Livré sur place	Nkometou

Nom	Quartier	Arr ^t	Latitude Nord	Longitude Est	Nb de vendeurs (F/H)	Nb de tables	Nb plats gibiers par jour	Fréquence de l'activité	Heure de démarrage	Acteurs en amont	Provenance déclarée
R. Alpie	Mballa V	1	3,9064	11,53213	1/0	14	2	1	12	Elig Edzoa	
R. Peach Pit	Mvog-Ada	1	3,86162	11,52332	1/0	10	10	2	11	Livré sur place	Abong-Mbang
R. l'Iroko	Mvog-Ada	1	3,86191	11,52354	1/0	8	10	2	10	Marché Mvog-Mbi, AT Nkoldongo	
R. Le Globus	Nlongkak	1	3,88404	11,51979	1/0	20	10	3	8	Livré sur place	Sangmélima
R. Le Grenier du Lion*	Nlongkak	1	3,8843	11,52035	0/1	7	8	2	12	Marché du Mfoundi	
R. Le Gourmet	Nlongkak	1	3,89165	11,52281	1/0	8	5	3	11	AT Nkoldongo	
	Nlongkak	1	3,88194	11,51815	2/0	6	5	2	11	Livré sur place	
R. Mont Blanc	Nlongkak	1	3,88543	11,52128	1/0	18	3	3	11	Livré sur place	
R. Maman Noah	Nlongkak	1	3,88219	11,51636	1/0	11	3	3	12	Elig Edzoa	
R. Agora	Nlongkak	1	3,88292	11,51833	1/0	10		3	11	Livré sur place	
R. La fleur	Tongolo	1	3,90646	11,52463	1/0	3	5	2	11	Se déplace	Sanaga, Bafia
H. du Mont Fébé	Amang Oliga	2	3,91073	11,50188	0/1	12	5	2		Marchés de Yaoundé Se déplace	
Univers Auberge	Carriere	2	3,8858	11,49236	1/0	5	2	2	11	Se déplace	D. Lékié (Obala)
R. Le Zénith	Messa	2	3,87302	11,50037	0/1	4	10	1	8	Marché Mvog-Mbi	
R. Céline	Messa	2	3,87319	11,4999	1/0	4	4	2	10	Marché de la Gare	
Maison Rose	Nkolbisson	2	3,87292	11,45903	1/0	12	10	2	12	Livré par chasseurs	Nkolbisson, Oyom-Abang
R. Maman Marie	Nkolbisson	2	3,87315	11,45444	1/0	6	10	2	11	Livré sur place	Mvomeka, Meyomessala
R. Le Nègre	Nkolbisson	2	3,87276	11,45398	1/0	9	8	3	12	Livré par chasseurs	Nkolbisson, Oyom-Abang
R. Terre Promise	Nlongkak	2	3,88587	11,50223	1/0	11	10	2	10	Livré sur place	
R. La Manne	Oyom-Abang	2	3,87569	11,47363	1/0	4	10	2	11		
R. Coco	Oyom-Abang	2	3,87557	11,47342	1/0	8	6	2	11		
*	Tsinga	2	3,88626	11,50156	1/0	3	10	2	9	AT Nkoldongo	
R. Les Délices	Tsinga	2	3,88569	11,50148	1/0	22	8	3	11	Marché Mvog-Mbi	
H. Tsep	Tsinga	2	3,88568	11,49984	1/0	6	2	1		Livré par chasseurs	Bafia
R. Le Gourmet	Tsinga	2	3,88587	11,50214	1/0	15					
	Biyem-Assi	3	3,84142	11,48844	1/0	3		1		Marchés de Yaoundé	
H. des Députés	Centre Administratif	3	3,86497	11,51239	0/1	25					

Nom	Quartier	Arr ^t	Latitude Nord	Longitude Est	Nb de vendeurs (F/H)	Nb de tables	Nb plats gibiers par jour	Fréquence de l'activité	Heure de démarrage	Acteurs en amont	Provenance déclarée
R. Florence	Nsam	3	3,83216	11,50595	1/0	7	10	3	10	Livré par collecteur	Sangmélima
R. Le Jourdain*	Nsam	3	3,83284	11,50577	1/0	6	8	3	10	Grossiste / Collecteur	
	Nsam	3	3,82987	11,5092	1/0	10		1		Marché Mvog-Mbi	
R. Le Top Model	Nsam	3	3,83579	11,50499	1/0	8		2		Marchés de Yaoundé Collecteur	
CR. Met-Vinc*	Nsam	3	3,8268	11,50786	1/0	4		3	9		
R. La Casserole d'Aguy Model	Nsimeyong	3	3,83159	11,48935	1/0	6	3	3	11	Marché Mvog-Mbi	
Maman Sophie*	Olézoa	3	3,84818	11,51496	1/0	3	1	3	10	Elig Edzoa Marché Mvog-Mbi Se déplace	Sangmélima
R. Maman Coco*	Biteng	4	3,85069	11,55429	1/0	4	9	3	10	Elig Edzoa	
Xaviera H.	Ekoumdoum	4	3,81711	11,52736	0/1	12	3	1		Marchés de Yaoundé	
CR. International	Ekounou	4	3,84584	11,52605	0/2	7	5	2	11	Marché Mvog-Mbi	
Café Restaurant Lunch Golden	Ekounou	4	3,84285	11,53261	1/0	6	1	1	10	Livré par collecteur	Akonolinga
R. Terre et Vie	Emombo	4	3,86617	11,53755	2/0	9	10	3	12	Marché du Mfoundi	
R. Le Country	Mimboman	4	3,8683	11,54937	0/1	20	10	2	10	Marché Mvog-Mbi Livré sur place Se déplace	Akonolinga, Ebolowa
R. La Soupière Moderne	Mimboman	4	3,86508	11,54885	1/0	8	7	2	10	Marché Mvog-Mbi Livré sur place Se déplace	Eseka
R. Marmites Africaines	Mimboman	4	3,86565	11,54901	1/0	6		2	12	Marché Mvog-Mbi	
CR. Aux Vieilles Marmites	Montée Kondengui	4	3,85056	11,53782	1/0	6	5	2	10	Livré par grossistes	Akonolinga
R. La Belle Africaine	Mvan	4	3,82735	11,51788	1/0	5	4	1		Livré par chasseurs	Metet
Evasion Midini*	Mvog-atangana Mballa	4	3,84704	11,51848	1/0	10	7	3	10	Livré par chasseurs	
R. Le Gourmet	Mvog-Mbi	4	3,85204	11,52219	1/0	6	15	3	10	Marché Mvog-Mbi	

Nom	Quartier	Arr ^t	Latitude Nord	Longitude Est	Nb de vendeurs (F/H)	Nb de tables	Nb plats gibiers par jour	Fréquence de l'activité	Heure de démarrage	Acteurs en amont	Provenance déclarée
R. Le Dauphin	Ndamvout	4	3,84518	11,51792	1/0	20	2	1		Marchés de Yaoundé	
R. Terrasse de Nkolbisson	Nkolbisson	4	3,87266	11,45409	0/1	14	20	2	11	Livré par chasseurs	Nkolbisson, Oyom-Abang
R. La Châtelaine	Nkoldongo	4	3,85675	11,52205	1/0	14	10	2	10	Se déplace	Kribi
R. Chateaubriand	Nkoldongo	4	3,85633	11,5273	2/0	8	10	2	8	AT Nkoldongo (Inter Voyage)	Akonolinga, Ayos
Circuit Chez Christine	Nkoldongo	4	3,85381	11,52311	1/0	7	8	2	10	Livré à domicile	Okonolinga, Ebolowa, Messaména
R. La Terrasse	Nkoldongo	4	3,85429	11,53892	0/1	12	5	2	10	Livré sur place	
R. Charlie	Nkoldongo	4	3,85337	11,52235	1/0	10	3	0			
CR. Refuges	Nkoldongo	4	3,8563	11,52188	1/0	4	3	2	11	Marché Mvog-Mbi	
R. La Nath	Nkoldongo	4	3,85631	11,5229	1/0	15	2	2	12	Marché Mvog-Mbi	
R. Merveilles de Clara	Nkoldongo	4	3,85421	11,54003	1/0	13	2	2	10		Abong-Mbang, Ayos
	Nkoldongo	4	3,85627	11,52734	1/0	6	2	2	10	AT Nkoldongo (Inter Voyage)	Akonolinga
Agence de voyage Nyong Express	Nkoldongo	4	3,85614	11,52698	1/0	5	2	3	11	AT Nkoldongo (Espoir de l'Est)	Abong-Mbang
R. La Petite Mbamoise	Nkoldongo	4	3,8586	11,53084	1/0	6		1			
R. Tropical La Faune*	Nkomo	4	3,84013	11,55115	1/0	12	10	3	10	Elig Edzoa	
Auberge bleue d'Odza	Odza	4	3,79927	11,5278	1/0	6		1		Marchés de Yaoundé	
Cablys H.	Elig-Essono	5	3,86895	11,52767	1/0	7		1			
Circuit Le Petit Coin Du Paradis	Essos	5	3,87844	11,53971	1/0	20	7	2	10	Marché Mvog-Mbi	
Bar La Planète Bleue	Essos	5	3,875	11,54216	1/0	8	6	2		Se déplace	Ebolowa
Anora Village	Essos	5	3,87443	11,5369	1/0	7	5	3	10		
R. La Pause Gastronomique	Essos	5	3,87167	11,53422	1/0	4	4	1	11	Marché Essos	
R. Chez Doudou	Essos	5	3,8708	11,53446	1/0	15	3	2		AT Nkoldongo	
El Pacho	Essos	5	3,87537	11,54072	1/0	13	3	1		Marché Essos	

Nom	Quartier	Arr ^t	Latitude Nord	Longitude Est	Nb de vendeurs (F/H)	Nb de tables	Nb plats gibiers par jour	Fréquence de l'activité	Heure de démarrage	Acteurs en amont	Provenance déclarée
R. Cache-cache	Essos	5	3,87403	11,53902	1/0	5	3	1		Marché Mvog-Mbi	
R. Le Creuset	Essos	5	3,87496	11,53991	1/0	9	2	2		Livré sur place Se déplace	Pouma
Résidence La Grâce	Essos	5	3,87896	11,54755	0/1	6	2	1		Marché Mvog-Mbi	
R. PS 23	Essos	5	3,87319	11,53582	1/0	6	1	2	9		
La taverne du Paysans	Fouda	5	3,88352	11,53543		15	10	0	17	Marchés de Yaoundé	
Mansel H.	Fouda	5	3,8822	11,53445	1/0	12	5	2	9	Livré sur place	
Le Paloma Blanca	Fouda	5	3,87786	11,53268	1/0	4	4	1	10	Marché Mvog-Mbi, AT Nkoldongo	
Méli-Mélo H.	Fouda	5	3,87977	11,53367	0/1	10	2	2	9	Livré par collecteur	Ebolowa
Le Régal Plus	Fouda	5	3,87688	11,53252	1/0	10	2	1	10	Marché Mvog-Mbi	
R. Dolce et Freddo	Mfandena	5	3,88766	11,54106	0/1	20	5	2	10	Livré sur place	
R. Du Palais	Mvog-Ada	5	3,86643	11,52713	1/0	10	8	2	11	Marché Mvog-Mbi, AT Nkoldongo	
R. Le Templin	Mvog-Ada	5	3,86535	11,52759	1/0	8	6	2	11	AT Nkoldongo	
R. Les Sissongos	Mvog-Ada	5	3,86699	11,5272	1/0	6	5	3	12	AT Nkoldongo (Haut Nyong Express)	
R. Ciboulette	Ngouso	5	3,89831	11,54894	1/0	6	2	1	11	Marché Mvog-Mbi	
Le Sion Restaurant	Ngouso Mvog-Mbi	5	3,90759	11,54255	1/0	10	6	3	12	Livré par collecteur	
R. Africain Julie	Ngouso Mvog-Mbi	5	3,89955	11,54638	1/0	10	5	2	11	Marché Mvog-Mbi	
R. La Belle Africaine Chez Gondile	Elig-Efa	6	3,86961	11,49824	1/0	4		2		Elig Edzoa Marché Mvog-Mbi Se déplace	